

1467, selon une chronologie, «marcha contre le sultan d'Egypte, et fit sur ses terres de grands ravages; il chassa grand nombre de Turcomans, appelés *Abanér*; après leur avoir fait tout le mal possible, il s'empara de Vahga... incendia (Sis) et prit Adana et Tarse», etc. Plusieurs forteresses, couvents et églises, furent détruits et rendus déserts par ce même Chah-Souar; mais après deux ans de succès et de conquêtes, il fut pris par le sultan d'Egypte et pendu. Après la mort du dernier prince (Ali-beg) et de l'extinction de la puissance des Zulkadriens, Sélim établit comme gouverneur de la province un prince de la même tribu, et c'est ainsi que nous trouvons mentionnés les Zulkadriens jusqu'à la fin du XVI^e siècle.

Le bourg Kars-bazar occupe la place d'une ville ancienne et remarquable; on y voit des ruines, des marbres, des colonnes, des chapiteaux et d'autres pièces, qu'on découvre en creusant un peu le terrain. Il y a encore les ruines d'un couvent et d'une petite église, que les Turcs ont convertie en mosquée; ces édifices semblent avoir été bâtis avec les restes d'anciennes constructions. Le couvent et le temple ensemble mesurent 44 pas de long et 23 de large; ils sont construits entièrement avec des pierres de taille de diverses dimensions, ayant des deux côtés, des corridors et plusieurs portes voûtées en ogive. Tout à côté on voit une autre construction de style ogival, mais plus grande, bâtie aussi avec des restes antiques, et des pierres de différentes dimensions. Sur les murs des maisons et des édifices publics, on trouve des pierres sculptées en bas-relief, des bases de colonnes, des pierres sépulcrales, avec des inscriptions grecques. Autour de la cour de la maison du gouverneur, 25 ou 30 colonnes sont encore debout, mais plus ou moins brisées; sur le fleuve on entrevoit les traces de l'ancien pont. La plupart des habitants du bourg sont mahométans; parmi le petit nombre des Arméniens, en 1875, une vingtaine étaient protestants, selon Davis. (p. 154-6.)

A sept ou huit kilomètres au sud de *Kars-bazar*, et à la même distance d'Anazarbe, il y a un gué sur les rives du Djahan et un village de Circassiens. Il paraît que les autres villages et les khans de cette tribu, nouvellement établie dans la Cilicie, se trouvent tous dans cette région. Près de Kars-bazar au bord du fleuve, il y a une bourgade de 50 maisons et une ancienne forteresse situées sur la cime conique d'un rocher, et confondues sous le même nom de *Hémétié-kaléssi*. C'est très probablement la forteresse remarquable d'*Amouda*; car les